

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE ROSICRUCIEN A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

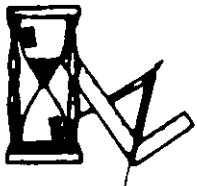
Degré
10
Monographie
8



Degré
10
Monographie
8

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALLEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUTS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiés des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes, tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés également dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage *mei fin, ipso facto*, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Les rites et les pratiques des mystères tibétains ont suscité beaucoup d'incompréhensions. Il est difficile de parvenir et de traverser ce pays enfermé dans une immensité montagneuse. Dans cette monographie nous continuerons notre discussion sur les rites tibétains et la citation ci-dessous révèle des buts différents chez ceux qui sont éclairés et ceux qui ne le sont pas.

« Il n'existe pour ainsi dire, aucun pays qui puisse rivaliser avec le Tibet quant à la richesse, la variété et le pittoresque de son folklore concernant les fantômes et les démons. Si nous devons accepter les croyances populaires, nous en viendrions à la conclusion que nombre des esprits malins dépassent la population humaine du « Pays des Neiges ».

Les magiciens lamaïstes officiels se chargent de convertir ou de soumettre ces voisins dangereux afin de mettre un terme à leurs activités indésirables et de les transformer en serviteurs utiles et obéissants. Les sorciers rivalisent avec eux dans cet art mais ils utilisent presque toujours le pouvoir de ces êtres malveillants qu'ils ont apprivoisés pour leurs propres buts non moins mauvais.

Quant aux mystiques tibétains, ils encouragent un certain commerce avec les démons quand il s'agit de développer le psychique. Des rencontres sont donc, recherchées d'une manière délibérée par le disciple, soit pour défier les êtres démoniaques soit pour leur faire l'aumône. Ces rites sont très différents de ceux qui ont été décrits au début de ce chapitre. Bien qu'ils puissent paraître parfois ridicules ou même répugnants, selon nos idées, leur but est utile et élevé, à savoir la libération de la peur, l'éveil de sentiments de compassion illimitée menant au total détachement et finalement à l'illumination spirituelle. »

Fratres et sorores,

En lisant ce que nous allons vous dire dans cette monographie sur les fraternités noires du Tibet, vous allez voir qu'un grand nombre de leurs superstitions et de leurs pratiques dangereuses se sont perpétuées jusqu'à l'époque moderne. Cela vous aidera alors à reconnaître ces abominables sociétés d'après leurs méthodes.

La fraternité est établie soit par le lien du sang où le nexus se fait par relation sanguine ou par échange de sang et les membres sont unis par un but commun. Dans l'histoire, nous avons des exemples d'hommes s'étant associés dans des buts d'obéissance aux influences sataniques. Ces hommes composaient des liturgies et des rites et accomplissaient des initiations dans lesquelles des vœux solennels aux puissances diaboliques étaient exigés. Comme dans les fraternités religieuses liées par des préceptes spirituels, ces hommes étaient unis par leur désir mutuel de rendre hommage aux forces du mal dont ils attendaient en retour des privilèges spéciaux.

Même à l'époque moderne, une groupe de ces individus se proclamait publiquement à Londres comme étant celui des adorateurs du diable. Ces hommes employaient une série de rituels cabalistiques qu'ils pervertissaient à leurs fins. Pour montrer que leur but était la forme contraire de la religion, leurs rites étaient principalement composés d'une série de profanations des cérémonies chrétiennes interprétées avec obscénité. Leurs autorités, ayant été mises au courant de leurs activités, arrêtaient les chefs.

LES FRATERNITES NOIRES

La tradition et la rumeur ont relégué certaines de ces fraternités noires au Tibet, le pays énigmatique par excellence. D'après les règles du christianisme orthodoxe, certains ordres monastiques du Tibet pourraient être classés ainsi, non parce que leur conduite est réellement perverse, mais simplement parce qu'elle est contraire aux prescriptions théologiques chrétiennes. Le système monastique bouddhiste est établi au Tibet depuis des temps reculés. Bien que certains de ses rites soient, en fait, une corruption des doctrines bouddhistes originales, en soi, il n'est pas plus mauvais que ne l'est le système de certaines sectes chrétiennes qui ont rompu avec l'église-mère qui les considère comme mauvaises.



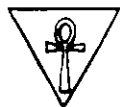
Au Tibet, ces monastères sont appelés gompas. Littéralement, cela signifie lieu solitaire. On dit que dans les gompas de Lhassa, il y aurait 15 000 lamas. Dans la province d'Amdo, il y aurait presque 30 000 lamas dans 24 lamaseries. Le septième de la population appartiendrait à la prêtrise. Beaucoup de ces lamaseries sont très ornées et possèdent des temples couverts de tuiles et d'or. Nous raconterons plus tard notre expérience personnelle dans une de ces lamaseries pendant un voyage au Tibet.

Certaines de ces fraternités du Tibet sont, cela est admis, d'une forme dégénérée et adorent des démons imaginaires et des esprits désincarnés. A travers les siècles, leurs superstitions se sont entourées d'une liturgie compliquée. L'humble adorateur croit réellement qu'il est capable de conjurer les forces malveillantes. La pratique de certains de ces rites révèle une connaissance inhabituelle des bases de la psychologie. L'hypnotisme y est employé parfois et le sujet est amené à faire beaucoup d'actes sans instruction apparente sous la puissance de la suggestion. L'acolyte qui suit les cérémonies n'est pas conscient des lois naturelles employées. Pour lui, c'est un déploiement impressionnant de surnaturel. La rigidité cataleptique qui se produit dans certains cas est supposée être due aux forces du mal occupant le corps de la victime — résultat des incantations rituelles.

Les histoires tibétaines parlent de magiciens ambulants ou de sorciers qui voyagent et enseignent l'art noir contre de l'argent. Une grande partie de ce qu'ils enseignent est du domaine de l'hypnotisme. Ils connaissent aussi des formules et des mixtures ou potions amenant des états semblables à l'anesthésie. En elles-mêmes, ces pratiques ne dépendent que de lois psychologiques et chimiques, mais elles sont employées dans des buts contraires à l'éthique. En fait, la magie noire, dans son emploi des lois naturelles véritables, n'est noire que par son but. Il n'y a pas de pouvoirs ou de forces qui soient exclusivement du domaine des arts noirs quelles que soient les opinions contraires.

LE BOUDDHISME TIBETAÏN

Dans le bouddhisme tibétain, il y a une forme de méditation connue sous le nom de bardo. Autrement dit, le bardo peut être atteint par la méditation. Le mot signifie : bar (entre) et do (deux). En fait, il se rapporte à l'acquisition d'un état intermédiaire entre la mort et la renaissance. La mort, le plus souvent, fait allusion à la cessation de l'état intérieur de conscience et la renaissance est un état de conscience évolué et élevé. Pendant que dure cet état intermédiaire, la conscience est libérée du corps mortel. Elle peut, croit-on, prendre d'autres formes, à moins que la volonté



du sectateur ne soit assez forte pour l'obliger à poursuivre son but élevé et à retourner vers le corps dans un état plus développé et plus épuré.

Selon la légende tibétaine, certains sectateurs jouissent de cet état intermédiaire en raison de la liberté qu'ils y trouvent. Dans un tel état de libération, leur conscience peut, et d'ailleurs le fait souvent, occuper d'autres formes et être responsable de mauvais actes. La superstition prévaut que la magie noire peut produire cet état intermédiaire et conférer le pouvoir de libérer la conscience afin qu'elle puisse prendre corps dans la forme désirée. Beaucoup de Tibétains, par conséquent, sont terrifiés à la pensée qu'ils peuvent être dominés par la conscience d'autres personnes qui ont de mauvais motifs et qui peuvent s'emparer des corps de ceux dont la conscience s'en est écartée.

Dans ce domaine, les fraternités noires et leurs magiciens se livrent à des actes de sorcellerie. Ceux-ci comprennent une opération cérémonielle par laquelle l'opérateur s'efforce d'imposer sa volonté aux autres avec l'aide d'intermédiaires surnaturels. De même que le dévot prie pour que Dieu l'aide dans son but vertueux, de même le magicien noir est supposé — par l'incantation, la musique, la prononciation de certaines paroles et par les gestes — mettre en mouvement les forces malveillantes qui exécuteront ses ordres mauvais. Le raisonnement tout entier repose ici sur la conception que certaines forces de l'univers ont comme idéal des buts mauvais et qu'elles luttent pour les accomplir. Une fois que le croyant a été convaincu que l'intention mauvaise ou l'agent du mal n'existe pas dans l'univers, il lui apparait alors comme évident qu'il ne peut pas avoir ses grands prêtres.

EMPOISONNEMENT PERSONNEL Comme un mystique l'a si bien dit « Le magicien noir s'empoisonne lui-même afin de pouvoir, comme il le croit, empoisonner les autres. Il se damne lui-même pour pouvoir torturer autrui. Il se blesse mortellement lui-même avec l'illusion qu'il peut donner la mort aux autres ». Il a été dit, par ailleurs, que « dans la religion, c'est la foi qui sauve — dans la magie noire c'est la foi qui tue ». Cette phrase décrit succinctement l'unique danger de la magie noire — la foi que l'on a en elle.

La croyance que l'on a en son efficacité plante dans la conscience la suggestion qu'une certaine forme de mal va s'exercer contre soi et le poison mental — comme l'a si justement nommé le Dr. H. Spencer Lewis — commence à pénétrer en l'être. La crainte imprègne les pensées ; elle brouille le raisonnement ; elle limite la perception. Finalement, toute expérience est associée

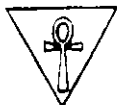


par la victime à quelque idée de crainte et sa valeur véritable est altérée. La vie rationnelle cesse d'exister, l'existence se concentre sur une obsession qui devient une terreur. La santé mentale et la santé physique sont minées progressivement. Les calamités s'abattent sur l'individu dans sa vie économique et sociale, dues à sa manière d'aborder les difficultés. Il s'imagine, cependant, que ce sont là des résultats de la magie noire, alors que la cause provient en réalité de sa propre manière de penser et d'agir. Chaque nouvelle infortune semble confirmer sa croyance et sa condition devient de plus en plus lamentable jusqu'à ce que, à la fin, il soit entièrement la victime de sa propre peur.

Il est entièrement vrai que le magicien noir emploie souvent des rites et des cérémonies qui ont une réminiscence de ceux de vénérables Ordre ésotériques. Cependant, la manière dont ils sont employés n'est qu'une initiation des gestes et de la forme extérieure. Les véritables lois mystiques ne sont pas employées. Le sorcier peut le savoir et n'agir comme il le fait que pour impressionner son auditoire comme le ferait un magicien de foire, mais il peut aussi l'ignorer et croire que les rites peuvent être employés à des fins malveillantes dans le but de conjurer les esprits.

Le sorcier médiéval s'asseyait au centre d'un cercle inscrit sur le sol. Dans ce cercle magique, il plaçait à côté de lui ses objets rituels, sa baguette magique, son nœud magique, et ainsi de suite. Les contes médiévaux nous parlent de la pratique des magiciens noirs, qui consistait, s'ils désiraient appeler un esprit du mal dans le cercle, à l'examiner et connaître d'abord sa nature (la nature de l'esprit), savoir avec quelle planète il était en accord et quels étaient les offices qui lui étaient attribués (à l'esprit) à partir de sa planète ».

Nous voyons là un essai d'inclure l'astrologie dans les pratiques théurgiques. On pensait que les planètes gouvernaient ou influençaient certaines entités mauvaises. La nature du mal que l'entité pouvait exercer dépendait des relations astrologiques qu'elle avait avec une planète donnée. La création du cercle a son origine dans des enseignements hermétiques inspirés. En fait, son application est comparable à une forme moderne d'adaptation psychologique de la pensée aux conditions. Tout le principe ésotérique du cercle est similaire, dans son domaine, aux idées employées par les psychologues modernes. Le sorcier médiéval pervertissait ce rite pour servir son but. Il était sans effet, sauf lorsque, par suggestion, la crainte s'installait dans la conscience d'une personne superstitieuse.



LA FORMULE CORRECTE Les écoles de mystères de l'Antiquité et celles du Tibet cherchèrent à combattre la menace croissante de la peur de la magie et des fraternités noires. Leur propagande consistait à proclamer que les écoles de mystères pouvaient donner la formule correcte pour lutter contre les incantations. Elles expliquaient que l'initié grâce à leurs instructions « ... ne serait pas accablé par un destin irrévocable... » La délivrance de la crainte des démons maléfiques pouvait être obtenue en se consacrant à ce qui est plus constructif et plus puissant. Même les planètes, que les hommes croient exercer une influence momentanée sur leur destinée, perdraient beaucoup de leur terrible influence quand « l'âme de l'initié serait dirigée vers des sommets qui l'aideraient à surmonter les influences planétaires ».

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »
« C'est à toi que je confie... »*

En cette occasion, nous aimerions que vous essayiez de faire l'expérience de l'état intermédiaire de conscience dont parle cette monographie. Cependant, nous donnons à cet état une interprétation différente. Votre état habituel de conscience est celui de conscience objective du monde extérieur, c'est-à-dire de votre environnement et la conscience subjective qui comprend votre pensée, votre idéation, votre raisonnement, votre imagination et votre mémoire.

Mais il y a aussi la conscience psychique : c'est lorsque vous percevez le moi, mais pas dans un environnement physique. C'est lorsque la conscience, la perception du moi semble être projetée à l'extérieur comme dans un état de communion cosmique et non pas nécessairement en quelque lieu. C'est là l'état transitoire ou intermédiaire, dans la méditation. Autrement dit, en essayant de vous mettre en communion avec le Cosmique, vous passez par différents niveaux de conscience. Ces niveaux sont intermédiaires entre les états objectifs et c'est ce que vous désirez expérimenter. Dans la médiation que vous allez faire maintenant dans votre sanctum, essayez de vous rappeler les impressions de ces états de conscience transitoires quand vous les traverserez.

RESUME DE CETTE MONOGRAPHIE

Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ Certaines fraternités du Tibet sont reconnues comme étant d'une forme dégénérée. Elles adorent des démons et des esprits désincarnés imaginaires.
- ¶ Les contes tibétains parlent de magiciens noirs ambulants ou de sorciers qui voyagent en enseignant les arts noirs contre de l'argent.
- ¶ Une forme de méditation du bouddhisme tibétain est connue sous le nom de bardo. Le mot signifie : bar (entre) et do (deux). Il se rapporte à l'acquisition d'un état intermédiaire entre la mort et la renaissance.
- ¶ Pendant cet état intermédiaire, il est dit que la conscience est libérée du corps mortel.
- ¶ Les fraternités noires et leurs magiciens s'occupent de sorcellerie. On suppose qu'un magicien noir – par des incantations, de la musique, la prononciation de certaines paroles et par des gestes – met en mouvement des forces malveillantes pour faire ce qu'il leur ordonne.
- ¶ Le Dr. H. Spencer Lewis, dans son livre « Empoisonnement mental », dit que la croyance en l'efficacité de la magie noire plante dans l'inconscient de l'individu la suggestion qu'un certain mal peut lui être fait. Cela constitue alors un poison mental fondé sur l'ignorance et la crainte.